



Ce premier numéro de notre revue *Terres de FLE* ne saurait en aucun cas se terminer sans une légitime et nécessaire mise au point sur les motivations profondes qui sont à l'origine de cette publication, désormais régulière, ainsi que sur la logique qui conduira notre action éditoriale dans les mois à venir pour qu'elle évolue dans un cadre institutionnel et scientifique éthiquement correct. Créée en 1958, le CLA et ses équipes de recherche successives auront connu à travers le temps, les transformations liées aux changements de statut, de mission, de personne et même de lieu.

De département de la faculté des lettres à excoissance de l'UFR des sciences du langage de l'homme et de la société (SLHS), de Bernard Quemada à Evelynne Bérard, du 47 rue Mégevand au complexe moderne de la City, de la linguistique aux sciences du langage en passant par la didactique des langues, la recherche au CLA aura revêtu des dominantes variées, des missions diverses et connu des femmes et des hommes qui l'auront durablement marqué dans son long cheminement épistémologique.

Le CLA fête cette année son cinquantième anniversaire. Ces questions diachroniques ne manqueront pas de ressurgir et d'animer les débats scientifiques avec, en toile de fond, l'histoire de notre discipline. Mon propos ne se situe pas dans l'axe historique car celui-ci fera l'objet de publications ultérieures, mais bien dans l'actualité de ce début de troisième millénaire qui veut que la recherche au CLA s'inscrive dans une triple logique de spécificité, de complémentarité et d'ouverture.

Une logique de spécificité : « Le Collège des enseignants-chercheurs du CLA »

Cette spécificité ne réside pas dans la dénomination qu'affiche son sigle historique : C.L.A., à savoir un centre où l'on « applique » uniquement les théories

de la linguistique, donc de « Linguistique Appliquée », dans la droite lignée du courant structuraliste des années 60 durant lesquelles cet établissement pris son envol. « Applied Linguistic » n'était-elle pas la discipline-phare, à cette époque, outre-Atlantique, me direz-vous ? Dans ce cas, l'histoire nous dira alors que comparaison n'est pas raison, ou mieux : « traduttore, traditore ! ». Si la linguistique demeure la matrice disciplinaire de départ, force est de constater qu'elle a su s'adapter, d'une part pour ne pas renoncer à son idéal de non-prescription et d'autre part, pour mieux laisser la place aux exigences d'intervention que convoque la didactique des langues au sein de la grande famille des sciences du langage.

Sans adhérer, ni dénigrer le mouvement anti-applicationniste qui fit rage lors de la revendication didactologique prônée par le Professeur Robert Galisson et par ses disciples dans les années 90, je dirai que le CLA s'est toujours inscrit dans une démarche de recherche - action, car il possède un atout structurel de taille qui l'érige au rang de « laboratoire d'expérimentation continue » en didactique des langues. C'est en cela que s'exprime sa spécificité à savoir un espace vivant d'observation à la différence d'autres entités où l'on est contraint à la simulation et à la modélisation, plutôt qu'à l'expérimentation *in situ* qui permet ensuite de théoriser sa pratique. Simuler n'est pas expérimenter en situation et dans ce domaine, le CLA, parce qu'il est à la croisée du domaine « marchand » (osons l'écrire !) et des exigences universitaires, aura toujours une longueur d'avance.

La liste des thèses et des publications scientifiques, des ouvrages de didactique générale et des manuels de langues publiés *sous l'égide* d'un professeur ou en collaboration avec le CLA, témoigne depuis bientôt un demi-siècle, de cette spécificité, de son incroyable vitalité et de son incontestable autorité en la matière.

Une logique de complémentarité : « Le laboratoire LASELDI - IDIOMES »

La spécificité ne doit toutefois pas être synonyme d'esseulement ou d'enfermement. C'est le risque que toute entité peut courir dès lors qu'elle tombe dans le piège de l' (auto)suffisance et que ses succès la conduisent à une forme d'autarcie scientifique, ou pire, de sectarisme disciplinaire. Il convient bien de rappeler que le CLA est, avant tout, un « lieu », un « site » et un « espace » de recherche. En ce sens, il justifie pleinement son rôle au sein du LASELDI - IDIOMES : Laboratoire de sémio-linguistique, didactique et informatique, lequel déploie son activité sur 4 sites différents : l'UFR Lettres, l'UFR STAPS, l'Antenne de Montbéliard et...le Centre de Linguistique Appliquée.

C'est pourquoi les enseignants-chercheurs du CLA sont intégrés au sein de ce laboratoire de sémio-linguistique, didactique et informatique (Equipe d'accueil 02281) dirigée par le Professeur Claude Condé et plus particulièrement au sein du cinquième axe « Appropriation des langues » qui est un programme mené par la composante IDIOMES du LASELDI. Ce laboratoire est rattaché à l'UFR des Sciences du Langage de l'Homme et de la Société (SLHS) de l'université de Franche-Comté.

Nos chercheurs peuvent décrire les pratiques langagières qui accompagnent les processus d'appropriation d'une langue étrangère, et notamment du français en contexte plurilingue. Ils peuvent aussi interroger la variation et l'hétérogénéité structurales, lexicales, énonciatives, discursives, syntaxique, les activités métalinguistiques qui s'y rapportent ainsi que les mécanismes de changement linguistique liés aux contacts entre langues, notamment dans une perspective interculturelle. Mais c'est surtout dans les sphères de la didactique des langues (méthodologie, français sur objectifs spécifiques, socioculturel, littérature et culture, évaluation et certification) que se trouvent leurs axes de recherche.

Il en va de même pour tout ce qui touche l'ingénierie (pédagogique, de la formation, et des politiques linguistiques), la démarche qualité (en constant développement grâce au pôle « Audit-Conseil-Production »), aux TICE (élaboration de systèmes, scénarios d'apprentissage, FOAD), domaines où nos chercheurs sont de plus en plus fortement sollicités à la demande des ministères (affaires étrangères, éducation nationale, culture et communication) et d'organisations internationales comme l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), l'Agence universitaire pour la Francophonie (AUF), l'Union Latine (UL), les services de coopération et d'action culturelle de nos ambassades, les délégations générales des alliances françaises et les départements de français d'universités étrangères.

A l'heure où les recherches en didactique des langues s'inscrivent beaucoup plus dans une logique solidaire que solitaire et où la synergie des moyens que j'appelle de tous mes vœux est synonyme d'enrichissement scientifique, nul doute que cette logique de complémentarité, dans laquelle s'inscrit la recherche au CLA est porteuse d'avenir, notamment dans le cadre de notre prochain quadriennal (2008-2011). Je veux parler de nos futurs Masters qui, à n'en point douter, sauront combiner exigences scientifiques tournées vers la recherche et impératifs liés aux débouchés professionnels.

Une logique d'ouverture : « Le GERFLINT »

Combinaison du global et du local est un exercice délicat auquel il faut désormais s'adonner pour rester dans la compétition mondiale où l'attractivité des étudiants et des stagiaires internationaux apparaît de plus en plus comme incontournable. En dépendent non seulement le rayonnement de notre université à l'international, mais également sa place sur l'échiquier national et régional, sans oublier ses dotations, ses financements et sa capacité à réagir devant les mutations professionnelles et sociales.

Chaque composante de notre établissement s'y emploie avec succès. C'est ce qui m'est permis d'observer en ma qualité de Délégué général aux relations internationales et à la Francophonie de l'université de Franche-Comté. La recherche au CLA y contribue également et pas simplement dans sa logique de spécificité liée au français langue étrangère (et de fait, « langue internationale ») ni dans sa complémentarité scientifique en œuvrant au sein d'un autre laboratoire (Laseldi-Idiomes) où le caractère international de la recherche (colloques, séminaires) est indéniable.

En effet, il m'est agréable d'annoncer que le Collège des enseignants - chercheurs du CLA s'est enrichi d'un nouveau programme scientifique associé avec le GERFLINT, à savoir le Groupe d'Etudes et de Recherches pour le Français Langue Internationale (<http://gerflint.forumpro.fr>). Il s'agit d'un programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau financé par la Direction des relations européennes et internationales (DREIC) du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et par la Maison des Sciences de l'Homme de Paris (MSH). Ce réseau coordonne actuellement 29 revues nommées *Synergies-Pays*. Il fédère des contributions sur la jeune recherche en sciences du langage et en sciences humaines répartie sur 52 pays. Les quelques 30 rédacteurs en chef se réunit au CLA du 24 au 26 mai 2007.

Le GERFLINT a pour mission de soutenir la diversité des langues et des cultures, leur devoir de respect mutuel et la dignité de l'être humain. Il est engagé dans la promotion du français comme langue internationale, d'étude et de recherche. Il encourage la création et le développement d'un réseau international de revues selon un principe d'échange et de partage des savoirs, notamment entre jeunes (et moins jeunes) enseignants - chercheurs.

Sous l'égide d'un Comité d'honneur regroupant de grands intellectuels français et étrangers (Edgar Morin, Edouard Glissant, Tullio de Mauro, Mario Soares, Gianni Vattimo,...) et avec l'aide d'un conseil scientifique et d'orientation de haut niveau (Evelyne Bérard, Jean Michel Blanquer, Chantal Delsol, Jean-Jacques Richer, Jean-Paul Roumegas, Yves Saint-Geours,...), le GERFLINT apportera une incontestable plus-value scientifique et une encore plus forte lisibilité internationale à la recherche au Centre de Linguistique Appliquée.

Par ailleurs, c'est au CLA que se trouve le siège du groupement professionnel ADCUEFE, à savoir, l'Association des Directeurs des Centres Universitaires d'Etudes Françaises pour Etrangers (www.campus-fle.fr) dont les 32 centres universitaires sont désormais regroupés au sein du réseau **Campus-fle.fr**. En ma qualité de Président de ce groupement professionnel dont les établissements reçoivent chaque année plus de 40 000 étudiants internationaux, je ne pourrais conclure cette Postface sans vous inviter à notre journée d'étude qui se tiendra à Besançon le 30 mai 2008 sur le thème suivant :

***La didactique des langues dans les sciences du langage :
50 ans d'évolution disciplinaire***

Preuve, s'il le fallait, que la recherche au CLA est appelée à un brillant avenir, de par les talents scientifiques qu'elle conjugue et surtout, de par les énergies institutionnelles et politiques qu'elle fédère.